imageSingulières

11E RENDEZ-VOUS DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

29 MAI > 16 JUIN 2019

DOSSIER DE PRESSE / 11 MARS 2019

FESTIVAL IMAGESINGULIÈRES - CéTàVOIR
17 rue Lacan - 34200 Sète / 04 67 18 27 54 / cetavoir@orange.fr
www.imagesingulieres.com / www.la-mid.fr /www.lafrancevuedici.fr
© Ronan Guillou

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

CéTàVOIR

LE MOT DU MAIRE

Depuis maintenant 11 ans, ImageSingulières invite le public à un grand banquet visuel ayant pour recette exigence et ouverture et dont les principaux ingrédients sont la simplicité, l'humanisme et l'originalité du regard.

Découvrir le monde dans sa pluralité et sa singularité, tel est le programme. Les histoires narrées au fil des photographies apportent une connaissance parfois plus accessible que celle transmise par les médias traditionnels. Certains clichés émeuvent, d'autres révoltent ou fascinent. Mais le résultat est là : les visiteurs prennent le temps d'apprendre et de comprendre, quel que soit leur âge. La photographie est à ImageSingulières, plus qu'ailleurs, une ouverture sur l'autre comme l'est notre ville ouverte sur la mer et le monde.

Cette année, le festival investit le centre-ville pour élargir son public en proposant des expositions et événements dans de nouveaux lieux, tel que le théâtre de la mer. Loin des clichés souvent attribués aux expositions photographiques, ImageSingulières ouvre ses portes le plus largement possible. Le festival fait réagir le public, engage des échanges, des débats, des commentaires sur des évènements ou des faits.

La culture sous toutes ses formes constitue le fer de lance de l'action municipale. À cet égard, le festival ImageSingulières, auquel la Ville apporte un soutien sans faille depuis ses débuts, est exemplaire. Il contribue à éveiller les consciences, à informer le public, à provoquer des interactions entre personnes d'horizons différents, à favoriser la mixité autour de récits photographiques qui, à n'en pas douter, feront encore parler d'eux dans la presse nationale dans les semaines et mois à venir.

Merci à Gilles Favier et Valérie Laquittant, pour le remarquable travail effectué cette dernière décennie, ainsi qu'aux nombreux bénévoles, sans qui rien ne serait possible.

François COMMEINHES
Maire de Sète
Président de Sète Agglopôle Méditerranée

imageSingulières
est organisé par

CéTàVOIR

en partenariat avec

ville de sète

L'ÉDITO

Onzième festival ImageSingulières, quelques fondamentaux mais toujours aussi peu de certitudes tant le monde de l'image, et particulièrement celui de la photographie, est insondable et parfois immergé dans le magma des réseaux sociaux oublieux du droit d'auteur, des « fake » photos et autres photomontages simplistes... Comprendre ce que l'on nous donne à voir, analyser, faire le tri, se faire une opinion : les enjeux sont là pour nous. Ainsi nous ne regrettons pas le choix fait il y a dix ans d'une photographie documentaire certes moins spectaculaire mais qui laisse plus de temps à la réflexion face à ces flux incessants.

2019 sera l'année du changement structurel pour ImageSingulières. Le festival prend ses quartiers au centre ville à la recherche de nouveaux publics et investit le magnifique écrin du Théâtre de la Mer pour des soirées de projections.

Cette année la résidence est confiée à **Vanessa Winship**, photographe anglaise et seule femme à avoir obtenu le prestigieux prix Cartier-Bresson en 2011. De novembre à janvier, elle a exploré Sète, et même un peu plus car nous étendons désormais la résidence au pourtour de l'étang de Thau. Son travail investira la Chapelle du Quartier-Haut et sera aussi l'objet du douzième livre de la collection « imageSingulières ».

En 2018, nous avions remis à **John Trotter**, un photographe new-yorkais de l'agence MAPS, le 1er prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart. Ce prix de 8000 euros était destiné à terminer un travail de plus de dix ans autour des problématiques liées à la surexploitation de la ressource en eau, tout au long de la rivière Colorado. Le projet final sera présenté au Réservoir, un des nouveaux hauts lieux de la culture sétoise. **Mathias Depardon** a quant à lui suivi le cours du Tigre et de l'Euphrate en Irak et son travail sera montré au Rio, dans l'ancien cinéma qui ré-ouvrira pour l'occasion.

Nous reviendrons aux États-Unis, avec les poignants projets de **Jon Lowenstein** et **Nina Berman**, tous deux de l'agence NOOR. L'un explore le « South Side » de Chicago, en s'impliquant totalement dans sa communauté. L'autre mène un travail au long cours dans la plus pure veine documentaire, qui n'est autre que la chronique empathique d'une jeune survivante du trafic sexuel.

Nous présenterons également « Algunas chicas », une rétrospective de la grande photographe argentine **Adriana Lestido**, pasionaria féministe. Ainsi que « Garden of delight », une fresque hallucinante de Dubaï, dans laquelle **Nick Hannes** pose la question de l'absurdité de la mondialisation et du capitalisme.

Avec « Country of Ambition », **Yan Ming** se désole de la disparition des gènes culturels chinois et de la spiritualité. Ses images classiques, en noir et blanc, format carré, sont pleines d'une poésie qui veut lutter contre le pragmatisme du développement économique de son pays.

Nicola Lo Calzo, qui lui documente depuis près de dix ans la traite négrière et l'esclavage, nous livrera « Regla », le volet cubain de ce travail. Quant à **Ronan Guillou**, il déjouera les clichés que nous avons sur l'Alaska.

Nous laisserons également une place aux nouvelles écritures documentaires qui mêlent photographie, anthropologie, journalisme et archives. Trois projets : l'un à l'Est présenté par les **éditions ESSARTER** « Les Utopies rouges », les deux autres en Amérique latine ; « Is this tomorrow » un **projet collectif** sur les conséquences de la guerre froide et « A Study of Assassination » de **George Selley** sur l'influence déstabilisatrice de la CIA au Guatemala.

L'**agence NOOR**, basée à Amsterdam, sera l'invitée d'honneur du festival. Deux expositions monographiques, une soirée de projection, des rencontres avec les photographes et un workshop seront organisés pour célébrer cette venue.

Tënk, la plateforme dédiée au cinéma documentaire, sera à nouveau partenaire de la programmation film et nous continuerons nos rencontres avec les acteurs de la scène photographique lors de nos **agoras singulières**.

Pour finir nous remettrons les **Prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart** de la photographie documentaire 2019 et la toute nouvelle **bourse Laurent Troude** en souvenir du photographe de Libération.

Gilles FAVIER
cofondateur et directeur artistique

Valérie LAQUITTANT
cofondatrice et directrice

LES ÉDITIONS D'IMAGESINGULIÈRES

imageSingulières #10 > 60 880 visites
8 > 27 MAI 2018

Stéphane COUTURIER, Gabriele BASILICO, ANDREA & MAGDA, Arlene GOTTFRIED, Justyna MIELNIKIEWICZ, Mauricio TORO GOYA, João PINA, Chloé JAFÉ, Alexander CHEKMENEV, Martin BOGREN, MEYER, Loïc BONNAURE, Massimo BERRUTI, Matthieu GAFSOU, Cédric GERBEHAYE, Simona GHIZZONI, Christian LUTZ, Dominic NAHR, Alessandro PENSO, Hannah REYES MORALES, John TROTTER, Gaël TURINE, John VINK, Jacques BOISSAY, Tony BOSCO, Claude CHAMPINOT, Bernard CHARLET, Pierre COUTURIER, Bernard HERMANN, Jean LABORIE, Léon LALANNE, Daniel LAPIED, Claude LECHEVALIER, Claude POENSIN-BURAT, Michel PANSU, Michel ROBINET, Serge TREVISANI, Claude VIGNAL.

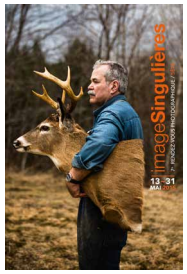
imageSingulières #9 > 58 109 visites
24 MAI > 11 JUIN 2017

Anne REARICK, François KOLLAR, Thibaut CUISSET, Pascal DOLEMIEUX, Denis DAILLEUX, Julien COQUENTIN, Mario RUSPOLI, Christophe AGOU, Nadège ABADIE, Paul Arnaud, Pablo BAQUEDANO, Hervé BAUDAT, Loic BONNAURE, Alexa BRUNET, Jacob CHETRIT, Jean-Robert DANTOU, Mathieu FARCY, Bertrand GAUDILLÈRE et Catherine MONNET, Joseph GOBIN, Nanda GONZAGUE, Raphaël HELLE, Yohanne LAMOULÈRE, Stéphane LAVOUÉ et Catherine LE GALL, Hervé LEQUEUX et Sébastien DESLANDES, Florence LEVILLAIN, Géraldine MILLO, Marion PEDENON / Romain PHILIPPON et François GAERTNER, Alexandra POUZET et Bruno ALMOSNINO, Frédéric STUCIN, Patrice TERRAZ, Vladimir VASILEV, Marie-Noëlle BOUTIN, Gilles COULON, Chimène DENNEULIN, Claudine DOURY, Gabrielle DUPLANTIER, Guillaume HERBAUT, Myr MURATET, Lola REBOUD, Klavdij SLUBAN.

imageSingulières #8 > 58 208 visites
4 > 22 MAI 2016

Paula LÓPEZ-DROGUETT, Cristóbal OLIVARES, Tomás QUIROGA, Nicolas WORMULL, Rip HOPKINS, Sébastien VAN MALLEGHEM, Guillaume HERBAUT, Christian LUTZ, Samuel BOLLENDORFF & Mehdi AHOUDIG, Kirill GOLOVCHENKO, Flavio TARQUINIO, Anders PETERSEN, Alberto GARCÍA-ALIX, Juan Manuel CASTRO PRIETO, Cristina GARCÍA RODERO, Chema MADOZ, Isabel MUÑOZ, Ricard TERRÉ, Virxilio VIEITEZ, Pablo BAQUEDANO, Paul ARNAUD, Hervé LEQUEUX, Sébastien DESLANDES, Anne REARICK, Frédéric STUCIN, Patrice TERRAZ, Alexandra POUZET.

imageSingulières #7 > 56 039 visites
13 > 31 MAI 2015

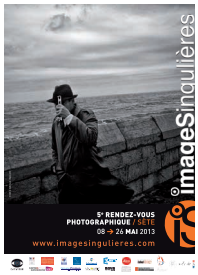


Nadège ABADIE, Pablo BAQUEDANO, Marie BARONNET, Juliana BEASLEY, Jérôme BRÉZILLON, Carlotta CARDANA, Edward S. CURTIS, Jacob CHETRIT, Jean-Robert DANTOU, Bieke DEPOORTER, Raphaël HELLE, Rodrigo GOMEZ ROVIRA, Yvon LAMBERT, Yohanne LAMOULÈRE, Jens Olof LASTHEIN, Stéphane LAVOUÉ, Emeric LHUISSET, Paula LÓPEZ DROGUETT, Ad NUIS, Cristóbal OLIVARES, PAYRAM, Marion PEDENON, Tomás QUIROGA, Jacob Aue SOBOL, Vladimir VASILEV, Nicolas WORMULL.

imageSingulières #6 > 52 675 visites
28 MAI > 15 JUIN 2014

Sergey CHILIKOV, Sébastien COLOMBIER, Valérie COUTERON, Denis DAILLEUX, Bieke DEPOORTER, Richard DUMAS, Exposition collective bande dessinée documentaire, Exposition collective LA FRANCE VUE D'ICI, Samuel GRATACAP, Liz HINGLEY, Jacques KRIER, Galerie LUMIÈRE DES ROSES, Alfred PALMER & Howard HOLLEM, Gaston PARIS, Sergueï PROCOUDINE-GORSKY, Johann ROUSSELOT, Txema SALVANS, Carlos SPOTTORNO, Carel VAN HEES.

imageSingulières #5 > 52 606 visites
8 > 26 MAI 2013



Claudia ANDUJAR, Archives Départementales de l'Hérault, Archives Nationales d'Outre-Mer, Martin BOGREN, Roger BALLEN, Ferhat BOUDA, Gianni CIPRIANO, Marie-Laure DE DECKER, Hugues DE WURSTEMBERGER, Cédric GERBEHAYE, Tomasz KIZNY, Léon & Lévy, Eugenia MAXIMOVA, Claire MARTIN, Musée du génocide "S-21", Adam PANCZUK, Sahel Digital Art, Uriel SINAI, Ad VAN DENDEREN, Thomas VANDEN DRIESSCHE, Pierre-Yves VANDEWEERD.

imageSingulières #4 > 47 141 visites
17 MAI > 3 JUIN 2012

Ansel ADAMS, Albert & Verzone, Christopher ANDERSON, Jan BANNING, Patrick BARD, Bruno BOUDJELAL, Gilles CARON, Omar D., Léo DELAFONTAINE, Léon GIMPEL, Katia KAMELI, Sebastián LISTE, Jules Édouard MOUSTIC, Marc RIBOUD, Rafael TROBAT, Stephan VANFLETEREN, Vladimir VASILEV, Tom WOOD, exposition collective "Quand les murs parlent".

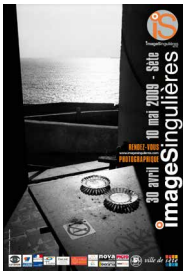
imageSingulières #3 > 45 608 visites
03 > 19 JUIN 2011

Letizia BATTAGLIA, Stephan BIASCAMANO, André CERVERA, Elisabeth COSIMI, Bruce GILDEN, Stanislas GUIGUI, Christian POVEDA, Valerio SPADA, Diego LEVY, Ludovic CARÈME, Juan Manuel CASTRO PRIETO, Ricky DÁVILA, George GEORGIOU, Marc GOUBY, Nadja GROUX, Dorothea LANGE, Nicola LO CALZO, Olivier MIRGUET, Jürgen NEFZGER, Tendance Floue, Vanessa WINSHIP.

imageSingulières #2 > 39 042 visites
13 > 30 MAI 2010

Michael ACKERMAN, Christopher ANDERSON, Juliana BEASLEY, Dominique DELPOUX, Jacob HOLDT, Gleb KOSORUKOV, Yohanne LAMOULÈRE, Rajak OHANIAN, Elsa et Nicolas QUINETTE, Thibault STIPAL, TAROOP & GLABEL, Pieter TEN HOOPEN, Lars TUNBJÖRK, Jacques WINDENBERGER.

imageSingulières #1 > 13 278 visites
30 AVRIL > 10 MAI 2009



Alain BIZOS, Ernest COLE, Rena EFFENDI, Sohrab HURA, Steeve IUNCKER, Jens Olof LASTHEIN, Market Photo Workshop, Gabriel MARTINEZ, Bertrand MEUNIER, Anne REARICK, Ali TAPTIK, Guy TILLIM.

PROGRAMMATION 2019

LES EXPOSITIONS DU 29 MAI AU 16 JUIN

> **Vanessa Winship** / SÈTE #19 - *Chapelle du Quartier-Haut*
> **Nina Berman** / AN AUTOBIOGRAPHY OF MISS WISH - *Maison de l'Image Documentaire*
> **Adriana Lestido** / ALGUNAS CHICAS - *Salle Tarbouriech*
> **Nicola Lo Calzo** / REGLA - *Espace SNCF Gares & Connexions*
> **Jon Lowenstein** / SOUTH SIDE - *Ancien Collège Victor Hugo*
> **Yan Ming** / COUNTRY OF AMBITION - *Ancien Collège Victor Hugo*
> Exposition Collective / NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES - *Entrepôt Larosa 2*

- **Is This Tomorrow** : Zahara Gómez, Juan Orrantia, Mauricio Palos.
- **Les Utopies Rouges** : Arthur Bondar, Alexander Ermochenko, Claire Laude, Christopher Nunn, Karol Palka, Larisa Pelle, Maxim Sarychau, Florian Tonnon, Olessia Venediktova et Marylise Vigneau.
- **A Study of Assassination** : George Selley

> **Ronan Guillou** / LA MORT AUSSI BRUYANTE QUE LA VIE - *Gare SNCF*

LES EXPOSITIONS DU 29 MAI AU 30 JUIN

> **Mathias Depardon** / GOLD RIVERS - IRAQ - *THE MARCEL - Le Rio*
> **John Trotter** / NO AGUA, NO VIDA - *Le Réservoir*
> **Nick Hannes** / GARDEN OF DELIGHT - *Le Réservoir*

LES PRIX
> PRIX IMAGESINGULIÈRES / ETPA / MEDIAPART
> BOURSE LAURENT TROUDE
> CONCOURS FORTANT
> PRIX VUES DE CHEZ NOUS

LES SOIRÉES DE PROJECTIONS
> LA SOIRÉE DU JEUDI
> LES SOIRÉES AU THÉÂTRE DE LA MER

LES RENDEZ-VOUS
> PERFORMANCE
> AGORAS SINGULIÈRES
> FILMS DOCUMENTAIRES

CHEZ VICTOR / Le coeur du festival

AUTOUR DU DOCUMENTAIRE

FORMATIONS
> WORKSHOP
> LA RÉDACTION DE L'ESJ
> LA WEB TV

INFOS PRATIQUES

L'accès à l'ensemble de la manifestation est libre et gratuit (hors soirée du samedi) !

© Vanessa Winship

VANESSA WINSHIP

SÈTE #19

ANGLETERRE / AGENCE VU'

Vanessa Winship a été accueillie cet hiver à Sète en résidence pour ImageSingulières, avec le soutien du Fonds de Dotation « Art, Culture & Patrimoine ».

Des paysages, des gens, un noir et blanc sensible, sans effet, vibrant de gris subtils, le sentiment que les espaces sont habités, qu'ils renferment des souvenirs, des traces, que l'homme, sans que cela soit évident, les a modelés et habités, c'est ce que l'on ressent dans l'approche si particulière de Vanessa Winship. Comme à son habitude, elle ne décrit pas, elle ne témoigne de rien d'autre que de ce qu'elle éprouve, elle ne cherche à rien démontrer mais veut nous faire partager les émotions qui l'assaillent lorsqu'elle se laisse aller à la mesure de l'espace qu'elle traverse. Rien d'excessif, beaucoup de retenue, peut-être même un peu de tristesse, ou pour le moins de mélancolie, dans cette balade découverte qui trouve toujours la distance juste aux choses, aux signes aux personnes croisées et apprivoisées avec douceur. Un regard attentif, généreux, servi par des cadrages précis et jamais forcés, qui respirent comme portés par le vent qui a accompagné la photographe vers la souplesse des herbes, les textures des murs, des plages, de la végétation ou des vaguelettes qui piègent la lumière grise. A la recherche, en fait, de ce qui, discrètement, garde trace d'un temps où l'on vivait ici de la pêche, du vin, du sel.

Celle qui fut – et reste – la seule femme à avoir reçu la bourse de la Fondation Henri Cartier-Bresson a trouvé naturellement son rythme dans les décors marins de la ville et de ses alentours. C'est en effet la première fois que la résidence s'ouvre aux contours de l'étang de Thau et de la lagune. Le résultat de la carte blanche fait comme chaque année l'objet d'un livre, le douzième de la collection « imageSingulières » publié par Le Bec en l'air.

Christian Caujolle

+ L'exposition sera ensuite présentée à la Maison de l'Image Documentaire à Sète, du 27 juin au 28 juillet 2019, puis au Jardin Antique Méditerranéen à Balaruc-les-Bains, du 21 septembre au 30 novembre 2019.

LA PHOTOGRAPHE

Vanessa Winship est née au Royaume Uni et vit à Londres. Apres des études de photographie, cinéma et vidéo à l'école Polytechnic of Central London Vanessa alterne photographie et enseignement. Elle décide ensuite de se consacrer entièrement à sa photographie et part près de dix ans dans les balkans et en Turquie.

Elle rejoint l'agence VU' en 2005 puis la galerie VU' en 2009. Elle est lauréate de nombreux prix dont le World Press Photos à deux reprises (Amsterdam), le National Portrait Gallery Prize (Londres), PhotoEspana Descubrimientos (Madrid).

En 2011 elle est lauréate du Prix HCB décerné par la Fondation Cartier-Bresson pour son travail « Là-bas, une odyssée américaine » qui présente une réflexion sur l'Amérique et les concepts de frontières, territoires, histoire et mémoire. Ce prix lui permet alors de compléter sa série et d'être exposée en 2013 à la Fondation Henri Cartier-Bresson.

Elle est l'auteure de cinq monographies, *And Time Folds* (MACK Books), *Vanessa Winship* (MAPFRE), *She dances on Jackson* (MACK Books), *Sweet Nothings* (Foto8/Images En Manoeuvres) et *Schwarzes Meer* (MARE).

Pour Vanessa, la photographie est un processus d'apprentissage, un voyage de compréhension. Son travail explore la nature fragile de notre paysage de notre société, et la manière dont la mémoire laisse ses traces sur nos psychés collectives et individuelles.

www.vanessawinship.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 16 juin

© Nina Berman / NOOR

NINA BERMAN
AN AUTOBIOGRAPHY OF MISS WISH
ÉTATS-UNIS / NOOR

An autobiography of Miss Wish est un récit de deux vies étroitement liées, la photographe et son « sujet » travaillant en étroite collaboration pour créer une exposition et un livre énigmatique unique, qui repoussent les limites de la narration documentaire.

C'est la sombre et troublante histoire d'une survivante de trafic sexuel et de la pédopornographie, de son combat pour survivre, pour trouver une sécurité physique et émotionnelle, pour s'affirmer en tant qu'artiste et narratrice et dessiner sa vie alors qu'elle reste marquée par les flash-back, les traumatismes et la dépendance.

Photographiée pendant plus de 25 ans à Londres puis à New-York, où Miss Wish s'est enfuie sur les conseils de Scotland Yard, l'histoire est racontée à travers de multiples éléments narratifs dont les vastes archives personnelles de la protagoniste qui ont été protégées par la photographe qui a assumé le rôle d'amie et de protectrice.

Le projet rassemble des archives de dessins déchirants représentant des scènes de crime et des flash-backs, des rapports d'hôpitaux psychiatriques, des extraits de journal intime, des effets personnels, des lettres et des messages entre la photographe et la protagoniste.

« J'ai été son amie, souvent sa soignante et sa "mémoire" visuelle et personnelle depuis cet instant. Ce travail documente sa fuite, sa lutte pour survivre et s'affirmer malgré une peur énorme, pour se construire une vie en vivant dans un état de flash-back, de traumatisme et de dépendance et pour naviguer dans le monde contemporain des institutions psychiatriques et criminelles américaines en tant que femme noire. L'histoire est racontée à travers mes photographies et ses dessins extraordinaires, qui dépeignent ses souvenirs de scènes de crime et d'abus, ainsi que ses notes de journal intime, ses rapports médicaux, nos lettres et plus tard nos SMS. » - Nina Berman

---

LA PHOTOGRAPHE

Nina Berman est photographe documentaire, cinéaste, auteur et enseignante. Son travail porte sur la politique américaine, le militarisme, les troubles post-traumatiques chez les militaires et la dissidence citoyenne. Ses photographies et ses vidéos ont été exposées dans plus d'une centaine de lieux, dont le Whitney Museum of American Art, le Museum of Fine Arts Houston et le Dublin Contemporary.

Elle est l'auteure de *Purple Hearts - Back from Iraq*, portraits et entrevues avec d'anciens combattants américains blessés, *Homeland*, une exploration de la militarisation de la vie américaine après le 11 septembre. Plus récemment, Nina Berman a publié *An autobiography of Miss Wish*, une histoire racontée avec Kimberly Stevens, survivante de violences sexuelles rencontrée à Londres en 1990.

Son travail a été récompensé par de nombreux prix internationaux dont la World Press Photo Foundation, Pictures of the Year International, l'Open Society Foundation, la New York Foundation for the Arts, The Aftermath Project, le Center for Documentary Studies de la Duke University et Hasselblad. Elle est professeure à la Columbia University Graduate School of Journalism où elle dirige le cursus de photographie.

Elle vit et travaille dans sa ville natale de New-York.

www.ninaberman.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 16 juin

© Adriana Lestido / Agence VU'

ADRIANA LESTIDO
ALGUNAS CHICAS
ARGENTINE / AGENCE VU'

Adriana Lestido ne conçoit la photographie que comme un accompagnement de sa vie, de ses critiques de la société, de sa condition de femme dans un pays machiste. Elle organise des projets, au rythme lent, qui interrogent en profondeur le monde dans lequel elle vit.

Qu'il s'agisse de la condition des femmes en prison ou de la relation entre mères et filles, elle met en place des dispositifs de questionnement du quotidien qui révèlent le réel et demandent à la photographie une analyse des situations.

Elle le fait en enregistrant les moments intenses des relations interindividuelles, qu'elle organise ensuite comme autant de récits qui serviront à décrypter une situation, à en situer les enjeux, à en révéler les implications.

En noir et blanc, avec une réelle humilité par rapport à ce qu'elle traite, elle est profondément convaincue de la nécessité d'une photographie documentaire qui s'ancre dans le présent. Elle s'attache à développer des problématiques qui ne pourraient se comprendre sans leur dimension sociale.

Elle interroge de façon globale l'état du monde autour de cas particuliers.

Témoin avant tout, elle s'attache à mettre en question, et en images, l'état d'une société dont elle fait partie, qu'elle ne veut ni sublimer ni transformer en spectacle, et s'attache à un quotidien "non spectaculaire" dont elle révèle les failles, les déséquilibres.

Elle dit, avec une rare simplicité visuelle, les douleurs, les difficultés, les ruptures d'univers qu'elle accompagne de son rythme calme et attentif.

LA PHOTOGRAPHE

Adriana Lestido est née en 1955 à Buenos Aires en Argentine. Elle y a fait ses études de photographie puis, pendant quinze années, de 1980 à 1995, elle fut photojournaliste dans des quotidiens argentins. Dès le début de sa carrière la photographie fut pour elle le moyen de décrypter les relations humaines. Elle obtient le prix Hasselblad en 1991 puis le prix de la fondation Mother Jones et la bourse Guggenheim. Considérée comme une grande personnalité de la culture argentine, elle n'a eu de cesse de défendre la cause des femmes tout au long de sa carrière.

www.adrianalestido.com.ar

© Nicola Lo Calzo / Galerie Dominique Fiat

NICOLA LO CALZO

REGLA

ITALIE / GALERIE DOMINIQUE FIAT

À Cuba, le mot *regla* est polysémique. C'est le nom de la ville portuaire Regla, située à la périphérie de la Havane, et qui est considérée comme un des plus importants centres religieux du pays.

Regla fait également référence aux trois religions afro-cubaines majeures que sont la Regla de Ocha ou Regla de Ifá, plus connue sous le nom de Santería, la Regla de Palo, et la Regla Abakuá.

En espagnol commun, regla signifie la règle, le principe, le précepte ou la loi, et par métonymie, à Cuba même, le vocable désigne le régime cubain. Cuba a deux visages. Le premier est connu du grand public, c'est le visage de la Révolution cubaine, le visage du mythe, de la Patrie... Le second visage de Cuba est souterrain, silencieux, secret, invisible à la plupart ; il prend la figure des sujets singuliers, des Cubains ordinaires, de la masse de travailleurs qui, une fois rentrés chez eux après une journée de devoir patriotique, quittent le « Nous » de la nation pour recouvrir le « Je » de leurs différences, de leurs particularismes, de leurs imaginaires multiples et contradictoires.

Cette expression du « Je » doit beaucoup à la culture afro-cubaine, née au cœur de la plantation esclavagiste, comme réponse de survie et de résistance à la barbarie.

C'est ainsi que, cent trente ans après l'abolition de l'esclavage, les comparsas du Carnaval, la Regla de Ocha, la Regla de Palo Monte et la société secrète Abakuá sont des pratiques religieuses et séculaires toujours très vivantes à Cuba. Ils sont des espaces sociaux de résistance et de contre-pouvoir qui puisent leurs origines dans les luttes d'émancipation des esclaves et pour l'abolition de l'esclavage au XIX^{e} siècle.

Regla est une étape du projet au long cours, Cham, autour des mémoires vivantes de l'esclavage colonial, des résistances à celui-ci, de ses abolitions.

LE PHOTOGRAPHE

Nicola Lo Calzo est un photographe né à Turin (Italie) en 1979. Il vit et travaille entre Paris, l'Italie, l'Afrique de l'Ouest et la Caraïbe. En tant que LGBT, sa pratique et sa recherche photographique interrogent les notions d'intersectionnalité, colonialité et identité. Les photographies de Nicola Lo Calzo donnent notamment à voir les façons dont les groupes minoritaires interagissent avec leur environnement, les façons dont ils développent des stratégies de survie et de résistance.

Depuis huit ans, il est engagé dans une recherche photographique au long cours autour des mémoires de la traite négrière et de l'esclavage. Ce projet ambitieux, intitulé *Cham*, a connu et connaîtra encore des étapes en Afrique, dans les Caraïbes et en Amérique. Ses photographies ont fait l'objet de nombreuses expositions dans des musées, centres d'art ou festivals, dont le Macaal à Marrakesh, Afriques Capitales à Lille, le Musée des Confluences de Lyon, le Musée National Alinari de la Photographie à Florence, la Fondation Zinzou à Cotonou et le Tropenmuseum à Amsterdam. Il est présent dans de nombreuses collections privées et publiques, dont la Lightwork collection à Syracuse (NY), les Archives Alinari à Florence, la Pinacoteca Civica à Monza, la Bibliothèque Nationale de France à Paris ou encore le Tropenmuseum à Amsterdam.

Les éditions Kehrer, Andrè Frère et Alinari ont publié plusieurs livres de Nicola Lo Calzo : *Regla* (2017), *Obia* (2015) *Inside Niger* (2012), *Morgante* (2011). Il est également un collaborateur régulier de la presse internationale.

www.nicolalocalzo.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 16 juin

© Jon Lowenstein / NOOR

JON LOWENSTEIN
SOUTH SIDE
ÉTATS-UNIS / NOOR

Ce projet documentaire, par le photographe de l'agence NOOR, explore l'actuelle déconstruction systématique des quartiers pauvres et plus particulièrement, celui de South Side à Chicago aux États-Unis. Jon Lowenstein examine les expériences des résidents qui sont restés et se sont battus pour leur communauté et pour maintenir un semblant d'ordre tandis que ces quartiers s'écroulent sous nos yeux...

South Side – projet composé de photographies grand format, de récits personnels éphémères et poétiques - participe d'une histoire commune au milieu d'un espace donné, fusion post-industrielle d'une ville en pleine gentrification.

Le quartier de South Side à Chicago abrite l'une des plus grandes et plus anciennes communautés afro-américaines des États-Unis. C'est aussi l'une des zones les plus pauvres du pays. Au cours de la dernière décennie, les plus grands ensembles de logement aux États-Unis ont été démolis, disloquant l'habitat d'environ 100 000 résidents parmi les plus pauvres.

Même après la victoire de Barack Obama, ville du politicien avant sa présidence des États-Unis, la situation ne s'est pas améliorée. La crise du logement, des subprimes et des saisies a dévasté les quartiers de South Side. La ville connaît le plus fort taux de criminalité des États-Unis.

Jon Lowenstein examine l'héritage de la ségrégation raciale, les inégalités de richesse et la façon dont la désindustrialisation et la mondialisation ont un impact terrible sur cette communauté historique de Chicago.

LE PHOTOGRAPHE

Jon Lowenstein (USA, 1970) se spécialise dans les explorations documentaires approfondies et à long terme qui confrontent les domaines du pouvoir, de la pauvreté, de la discrimination raciale et de la violence. Par la combinaison de la photographie, de l'image en mouvement, de l'écriture expérientielle et de la poésie, il s'efforce d'obtenir une clarté sans faille en révélant les sujets de l'histoire qui manquent de voix.

L'engagement de Jon Lowenstein s'inscrit dans un souci de justice sociale à travers le soutien à la notion de communauté. En tant que fils d'un survivant de l'Holocauste, il s'intéresse particulièrement aux communautés en diaspora, à la lutte pour l'autonomie de chacun et à la securité de tous.

Il a passé la dernière décennie dans le South Side de Chicago où il a enseigné la photographie dans les écoles publiques, dirigé un journal communautaire et crée actuellement le South Side Imagination Center en collaboration avec des membres de la communauté.

www.jonlowenstein.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 16 juin

© Yan Ming

YAN MING
COUNTRY OF AMBITION
CHINE

Dans une tonalité douce, en format carré, en noir et blanc, dans des compositions apparemment classiques qui masquent des déséquilibres subtils, ce quadragénaire qui se consacre entièrement à la photographie depuis 2010, dresse un étrange portrait de son pays.

Convaincu que la marche forcée vers le « développement » et la « modernité » s'accompagnent d'une perte profonde – et vraisemblablement irrémédiable – d'identité culturelle, il traque dans tout le pays des situations étranges, paradoxales, des bizarreries inexplicables, des failles qui se révèlent autant dans les comportements que dans la construction – ou la destruction – des espaces. Diplômé de langue et littérature chinoise, ce natif de la province d'Anhui installé aujourd'hui à Guangzhou a exercé tous les métiers avant de prendre le risque de se consacrer à sa passion. Professeur de lycée, musicien de rock, éditeur de magazines, promoteur pour une maison de disques puis photojournaliste, il est aujourd'hui un des photographes de référence dans son pays.

Légèrement triste, un peu désabusé, celui qui part durant des mois marcher dans toutes les provinces, pour trouver des images tendues entre permanence fissurée et bouleversement superficiel, cherche à trouver trace des fondements de l'histoire, de la culture et de l'environnement naturel de son pays.

« Le passé s'est déjà éloigné, mais l'avenir n'est pas encore clair. L'environnement est une partie importante de la culture. Sans protection ni héritage, un grand pays, autrefois riche en humanisme, pourrait devenir un pays ordinaire dépourvu de fondement spirituel et environnemental » écrit-il.

LE PHOTOGRAPHE

Yan Ming, photographe chinois renommé, est né à Dingyuan, province d'Anhui, dans les années 1970. Yan s'est spécialisé en langue et littérature chinoise à l'université. Après son diplôme, Yan a été enseignant a l'école secondaire, musicien de rock, éditeur de magazines, promoteur dans une maison de disques et photojournaliste. Yan a démissionné de ses fonctions en 2010 et s'est entièrement consacré à sa carrière de photographe indépendant. Yan vit maintenant à Guangzhou en Chine.

Ses travaux majeurs, comme *Country of Ambition*, font partie des collections de nombreuses institutions artistiques mais également de collectionneurs nationaux étrangers.

www.yanming.im

EXPOSITIONS
du 29 mai au 16 juin

THÉMA
NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

Le style documentaire en photographie est en plein renouveau. C'est sans doute une façon pour les jeunes photographes d'échapper au flot des images qui nous parviennent quotidiennement. Les trois projets que nous proposons à Larosa, une usine désaffectée à l'orée de la ville, sont à la fois très différents et motivés par les mêmes engagements politiques. Deux projets collectifs et un solo mais une même envie de régler son compte à l'histoire récente du monde en poussant parfois la forme photographique jusqu'à la fiction.

© George Selley

© Periodico El Espacio Colombia / Is This Tomorrow

IS THIS TOMORROW
LA GUERRE FROIDE EN AMÉRIQUE LATINE

UN PROJET DE ZAHARA GÓMEZ (ARGENTINE), JUAN ORRANTIA (COLOMBIE), MAURICIO PALOS (MÉXIQUE).

En partant du rôle de la photographie durant la guerre froide en Amérique Latine, pendant les opérations de surveillance et de persécution, la logique du terrorisme d'État et l'utilisation de la photographie par la société civile, *Is This Tomorrow* propose la création d'œuvres photographiques au sens le plus large du terme qui explorent les conflits et héritages dans l'hémisphère sud.

De la même façon que dans d'autres géographies du sud global, entre les années 1945 et 1989, l'antagonisme entre les deux superpuissances, combiné avec les politiques locales, volatiles, a fait de la région une région turbulente et violente. Caractérisée par le terrorisme d'État, guerres sales, génocides, mais aussi des tactiques novatrices de résistance mises en œuvre par la société civile et des réseaux de solidarité Internationale, la Guerre Froide en Amérique Latine exerce encore aujourd'hui une forte puissance sur le continent.

L'objectif de ce projet est une recherche sur les effets, les héritages et les résidus de ces conflits, idéologies et évènements qui ont la Guerre Froide comme axe et comme structure. Ce projet photographique se développe à partir de la co-production de connaissances et de collaborations diverses autour des archives désormais disponibles.

Ce projet est soutenu par Durham University.

LES PHOTOGRAPHES

Zahara Gómez Lucini (Espagne / Argentine) Photographe freelance, elle a travaillé au sein de Magnum Photos Paris, elle collabore avec différentes publications comme Le Monde, The weekender, Vice, El Mundo…. Son travail explore les histoires de violences politiques et sociales qui traversent les territoires en particulier autour de la mémoire des victimes de disparition forcée, l'anthropologie légiste et les fosses clandestines en Amérique Latine. Elle est membre de Foto Feminas et Fotógrafas en México. **www.zaharagomez.com**

Juan Orrantia (Colombie) Son travail utilise la manipulation, l'intervention d'archives et l'appropriation d'images comme moyens d'accroître la subjectivité et l'imaginaire. Il a été récompensé par une bourse Smithsonian Artist, la bourse Tierney en photographie, et a notamment été exposé au Lisbon Photobook Fair, aux Rencontres de Bamako, au New York Photo Festival. Il est candidat à la maîtrise en photographie (2019) du programme de résidence de la Hartford Art School International. **www.juanorrantia.com**

Mauricio Palos (Mexique) Documentariste et promoteur culturel travaillant principalement en Amérique du Nord et du Sud. Son travail explore une variété de problèmes liés à la mémoire historique due aux crises politiques et aux conflits fonciers. Ses travaux ont été publiés dans Der Spiegel, Colors Magazine, The Washington Post, The Wall Street Journal, Bloomberg, Gatopardo. Il est membre du Collectif Boréal. **www.mauriciopalos.com**

© Christopher Nunn

EXPOSITION COLLECTIVE

LES UTOPIES ROUGES

FRANCE / ESSARTER ÉDITIONS

Les Utopies Rouges, qui seront déclinées en exposition à ImageSingulières, sont tout d'abord un ensemble de trois livres faisant dialoguer les photographies et textes d'une dizaine d'auteurs et photographes européens autour de la thématique des utopies politiques en Europe suite à la chute de l'URSS.

Au lendemain du centenaire de la révolution d'Octobre, on constate que le communisme n'a été pour l'instant possible que dans l'irréel de la littérature ou des théories. À travers l'histoire de ses différentes périodes, l'application des théories socialistes pré-existantes de Marx, de Lénine ou de Staline, a montré sa propension au totalitarisme. Partout, l'influence de l'URSS a été tellement forte qu'elle reste parfois dans les mémoires comme une sorte d'espoir, un rêve inaccessible qu'il est nécessaire d'entretenir. Comme s'il s'agissait d'un plan politique encore possible, il est commémoré dans certaines sociétés de manière inégale.

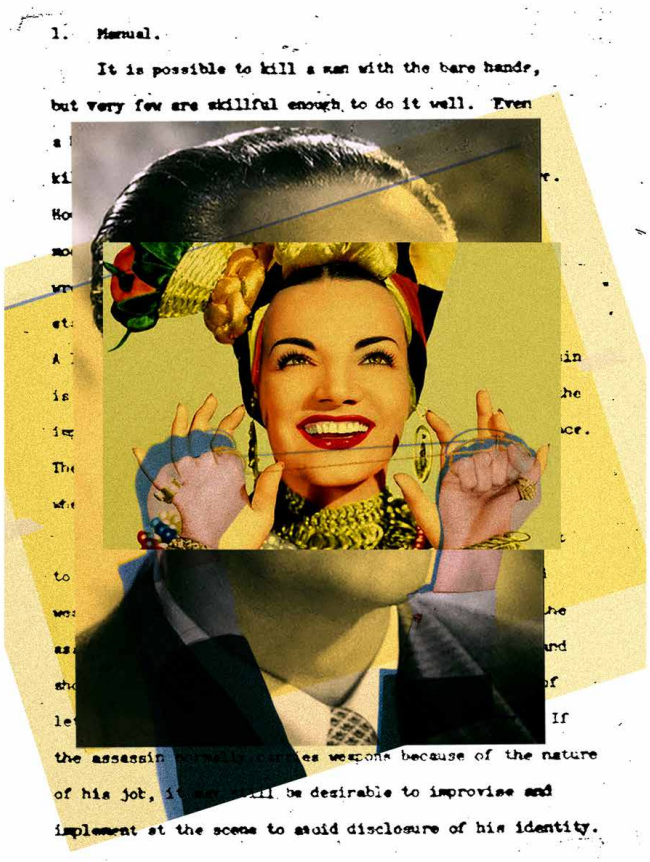
Cette idée qu'une commémoration est parfois utopique se retrouve par exemple dans l'enchaînement des événements ukrainiens depuis 2014. La révolution de la place Maïdan a précédé la guerre. La fierté nationale du soulèvement, incarnée par la décommunisation, n'a produit que désillusions et, pour y remédier, les habitants, les intellectuels, les écrivains, les photographes, cherchent un système parallèle pour tenter de réinventer la vie en société. De l'autre côté, dans la zone séparatiste du Donbass, les grands moments de gloire de l'URSS sont célébrés, et les habitants, rattrapés par la guerre, tentent de vivre dans ce microcosme en s'appuyant sur l'espoir socialiste. Nous avons pu le voir en ce début d'année à travers de nombreuses publications, les sociétés – les nôtres, occidentales, et les plus éloignées, ont besoin de parler de rêve pour s'échapper.

LES PHOTOGRAPHES

Arthur Bondar, Alexander Ermochenko, Claire Laude, Christopher Nunn, Karol Palka, Larisa Pelle, Maxim Sarychau, Florian Tonnon, Olessia Venediktova et Marylise Vigneau.

ESSARTER Éditions est une maison d'édition associative, spécialisée dans l'édition photo-documentaire. Le projet naît d'une rencontre entre plusieurs personnes et d'un désir de rassemblement autour de leurs intérêts communs : le livre, la photographie et le documentaire. ESSARTER Éditions se donne comme principal objectif de créer des livres où se rencontrent, et parfois se confrontent, textes et photographies.

www.essartereditions.com



© George Selley

GEORGE SELLEY

A STUDY OF ASSASSINATION

ANGLETERRE

En 1997, la CIA publie un document daté de 1953 intitulé « A Study of Assassination ». Il paraît dans le cadre d'un ensemble de dossiers de la CIA concernant le « Programme de déstabilisation du Guatemala ». Le programme vise à renverser le dirigeant nouvellement élu démocratiquement, le colonel Jacobo Arbenz Guzman, qui avait annoncé des réformes agraires à grande échelle. À cette époque, le plus grand propriétaire foncier au Guatemala - et même de l'Amérique centrale en général - est la multinationale américaine The United Fruit Company. Au total, United Fruit détient un cinquième du pays et contrôle la quasi totalité des ventes mondiales de bananes.

En juin 1954, une offensive composée de mercenaires formés par la CIA renverse Arbenz et installe le dictateur militaire en exil, Carlos Castillos Armas, à la tête du pays. Le « Manuel d'assassinat » aurait été créé dans le but « d'éduquer » les mercenaires à « l'acte de tuer ».

Le projet réalisé par George Selley propose une relecture des évènements à partir du manuel « A Study of Assassination ». Il se compose de deux parties.

La première concerne la reconstitution du manuel à l'aide de photomontages. Les connotations généralement associées à la banane se juxtaposent à la sinistre histoire d'oppression, d'impérialisme capitaliste et de génocide. Le document lui-même représente la bureaucratie de la guerre, le processus quotidien d'une agence internationale de renseignement, la banalité du pouvoir.

Jouant sur ces questions de fait, de fiction et d'absurdité, tout en faisant référence à la tactique de désinformation de la CIA, la deuxième partie est complètement fictive. En associant des documents du manuel et des rapports de police guatémaltèques à des images totalement mises en scène, le photographe a à son tour méticuleusement suivi les instructions du « manuel de l'assassinat ».

LE PHOTOGRAPHE

George Selley (né en 1993) est un photographe, cinéaste et chercheur basé à Londres. George Selley enseigne actuellement la photographie au Fine Arts College à Camden (Londres). Il est récemment diplômé en « photojournalisme & photographie documentaire » du London College of Communication. Son travail a été publié dans Dazed, Huck, le British Journal of Photography, Artpress et Fisheye Magazine, entre autres.

En 2017, George Selley reçoit le prix Carte Blanche Étudiants. La même année, il est finaliste du prix Felix Schoeller, récompensant le meilleur photographe émergent. Il a été exposé en Allemagne, France, Italie, Espagne, Pologne, Ukraine, Pays-Bas, aux États-Unis et Royaume-Uni. Son documentaire *Study Drugs* en 2015, sera sélectionné et projeté la même année au Festival du film de l'American Public Health Association de Chicago. George Selley est cofondateur du collectif Carte Blanche et membre d'Inpro. La série *A Study of Assassination* a également été nominée cette année pour le Prix HSBC pour la Photographie.

www.georgeselley.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 16 juin

© Ronan Guillou

RONAN GUILLOU
LA MORT AUSSI BRUYANTE QUE LA VIE
FRANCE

"[…] Que va chercher Ronan Guillou en Alaska qu'il ne trouverait pas ailleurs, plus près, dans un autre État de l'Union ? Le cinéma et les images des grands photographes nous ont familiarisés avec les côtes Est et Ouest, le Sud profond, le Middle West, sans oublier cette pratique typiquement américaine qu'est le voyage transcontinental en voiture, le fameux et intraduisible Road Trip. Tous ces lieux, ces régions, ces pays, ainsi que ce mode de déplacement à la fois exalté et mélancolique ont permis à d'innombrables artistes de créer ces images qui forgent notre imaginaire américain. […] Un seul État n'a jamais eu l'honneur de leur visite : l'Alaska. À ma connaissance, seul Ansel Adams, le photographe des somptueux paysages virginaux des Montagnes Rocheuses, y a un moment travaillé. Mais aucune autre figure marquante de la photographie américaine ne semble s'y être intéressé. C'est peut-être pour comprendre cette anomalie, ou cette exception culturelle, que Ronan Guillou s'est rendu aux confins de l'Union, à l'ouest de la côte Ouest, dans cette terra incognita photographique. […]"

Brice Matthieussent

Comme chaque année, avec le fidèle soutien sans faille de Gares & Connexions, le festival ImageSingulières investit la gare SNCF de Sète, ses couloirs, son hall et sa façade. Nous pourrons retrouver tout au long de l'année une sélection du travail de la résidente Vanessa Winship, un florilège de la programmation 2019 et, en invité cette année, l'Alaska vu par Ronan Guillou.

LE PHOTOGRAPHE

Photographe français né en 1968, Ronan Guillou vit et travaille en France et aux États-Unis. De l'image sociologique à l'observation réflexive de paysages, son travail croise regard documentaire, récit personnel et étude formelle. S'il fallait la classer dans un genre, la photographie d'expériences est ce qui définirait le mieux sa pratique. Qu'il serve la révélation d'enjeux contemporains, la description sociale ou le plaisir de la composition, le lien entre les humains et leur environnement immédiat compose pour grande partie le sujet de ses projets photographiques.

Captivé par l'impact socioculturel, environnemental et politique des États-Unis sur le monde, fasciné par la glorieuse iconographie du pays, il a fait de ce territoire le cœur de ses recherches. Ce parcours lui a permis de nouer avec cette nation complexe un grand lien photographique et humain, de tisser un dialogue durable avec la tradition documentaire américaine. Ses récents travaux explorent les États d'Alaska et d'Hawaii, étonnamment peu représentés dans ce courant.

Parallèlement aux séries américaines, il poursuit un travail sur la ville de Paris, inspiré de la *Théorie de la Dérive* élaborée par Guy Debord. *Lawa Liba*, un projet le long du Maroni, fleuve frontalier de la Guyane et du Suriname, a été engagé tout récemment. Il intervient également pour des workshops et participe à des jurys d'écoles, tout en répondant à des commandes.

www.ronanguillou.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 30 juin

© Mathias Depardon /Institute

MATHIAS DEPARDON

GOLD RIVERS - IRAQ

FRANCE / INSTITUTE

Le Tigre et l'Euphrate, ces deux rivières jumelles irriguent les Marais irakiens, cette zone humide du sud de l'Irak, un patrimoine historique inestimable de la Mésopotamie. En 1991, Saddam Hussein fit construire des digues pour chasser de la région les rebelles Chiites qui s'y étaient installés. Apres la chute du dictateur, les habitants qui avaient fui la région revinrent. En 2016, les Marais furent inscrits au patrimoine historique de l'Unesco mais leur superficie diminue chaque année empêchant les paysans, éleveurs, pêcheurs ou coupeurs de roseaux de survivre. Ce qui était connu pour être le jardin d'Eden doit faire face à une sécheresse sévère.

Cette crise de l'eau n'est pas seulement le résultat du changement climatique ; cela est également dû à la mauvaise gestion des ressources par le gouvernement irakien ; deux décennies de guerre dans la région et la construction de barrages controversés en amont de la Turquie.

Les deux fleuves occupent une place centrale dans la vie quotidienne, l'écologie et l'histoire d'environ 20 millions de personnes vivant autour d'eux.

À l'avenir, les enjeux autour de l'eau pourraient bien être les sources des nouveaux conflits dans le Golfe Persique.

Ce projet est soutenu par le CNAP.

LE PHOTOGRAPHE

Mathias Depardon a été élevé entre la France, la Belgique et les États-Unis. Après des études en communication et journalisme à Bruxelles, il rejoint le journal national belge Le Soir avant de se consacrer au reportage et au long métrage. Son procédé immersif et son approche plus lente du journalisme lui permettent de réaliser des travaux qui révèlent et encadrent d'importants problèmes sociaux, économiques et politiques dans des territoires en tension, tel que la Turquie, où il questionne l'idée de frontière et de territoire. à travers ses séries de portraits et de paysages, Mathias Depardon explore une Turquie déchirée entre modernisation et réminiscence des valeurs ottomanes évoquant la notion de Pan-Turkism dans les pays voisins.

En 2018, il est finaliste du Grand Prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart de la photographie documentaire à Sète et bénéficiaire de la bourse du CNAP pour la photographie documentaire contemporaine. Il expose à la Bibliothèque Nationale de France, et plus récemment au Musée des Archives Nationales à Paris et aux Rencontres d'Arles. Il est représenté par INSTITUTE. Son travail est publié et régulièrement commandé par des revues internationales renommées, telles que National Geographic, Le Monde Magazine, le Sunday Times Magazine et bien d'autres.

www.mathiasdepardon.com

+ NOUVEAU LIEU à Sète : Le Comptoir THE MARCEL s'installe au RIO, du 29 mai au 30 septembre 2019

THE MARCEL redonne vie à l'emblématique cinéma sétois le Rio, exploité de 1958 à 1998, et fermé depuis. Véritable lieu de création et d'expérience culturel et gastronomique présentant des expositions, concerts, projections et spectacles en partenariat avec les principales institutions culturelles sétoises, il accueillera exceptionnellement cet été le Comptoir THE MARCEL, déplacé pour l'occasion. Celui-ci proposera, sous la direction culinaire du Chef étoilé MICHELIN Fabien Fage, son Ardoise de "Minis-Marcel" et autres réjouissances gastronomiques à déguster en terrasse ou dans les salles emblématiques du cinéma.

L'équipe de THE MARCEL propose ainsi un premier été de préfiguration du lieu, avant des travaux de rénovation dès l'automne, pour une réouverture en 2020. Retrouvez tout le programme sur www.the-marcel.fr

© John Trotter / MAPS

JOHN TROTTER

NO AGUA, NO VIDA

ÉTATS-UNIS / MAPS

« Depuis 2001, je photographie les conséquences des transformations considérables que l'être humain inflige au fleuve Colorado dans le Sud-Ouest des États-Unis et le nord ouest du Mexique. En raison de ces changements, le Colorado ne rejoint plus la mer de Cortés entre la péninsule de Basse-Californie et le Mexique. Le gouvernement américain et l'industrie au nord de la frontière ont divisé, en 1922, son débit annuel entre sept états des États-Unis et le Mexique. Ils ont construit un vaste réseau de barrages, immobilisant une grande partie du courant du fleuve.

Quand j'ai soumis ma candidature pour le Prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart en 2018, j'ai proposé de passer du temps en Arizona car je savais que ce serait l'État le plus vulnérable aux pénuries d'eau.

Pendant que je réalisais mon reportage pour le prix, les utilisateurs d'eau en amont et en aval du fleuve négociaient un Plan d'Urgence Sécheresse, dans lequel toutes les parties réduiraient leur consommation d'eau pour garder le lac Mead viable, alors que le bassin hydrologique du fleuve Colorado entrait dans sa 19ème année de sécheresse. Mais alors que la catastrophe continue son approche à un rythme soutenu, combien de temps encore les factions resteront-elles cordiales les unes envers les autres ?

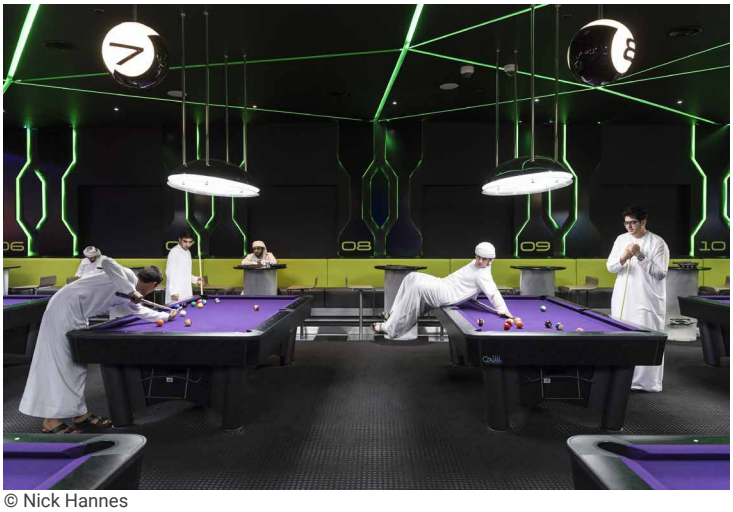
Mon projet est une exploration de la façon dont beaucoup d'Américains sont déconnectés de l'origine de leur eau, l'une des rares choses au monde sans lesquelles nous ne pouvons survivre. Exacerbé par le changement climatique, il est inévitable que nous payions un jour le prix d'une telle arrogance. Le degré de sacrifice étant encore plus ou moins négociable. Les modes de vie traditionnels et les excès du style de vie "moderne" devront être reconsidérés face à la catastrophe imminente. Je photographie la terre, les gens et leur civilisation au bord de l'effondrement. »

LE PHOTOGRAPHE

John Trotter, 58 ans, a travaillé en tant que photojournaliste de presse pendant 14 ans, aux États-Unis et à l'international, jusqu'au 24 mars 1997, date à laquelle il a presque été assassiné par une demi-douzaine de jeunes hommes, alors qu'il était en mission pour le Sacramento Bee. Les photographies qu'il a prises pendant sa longue convalescence après son traumatisme crânien ont donné naissance à un livre, *The Burden Of Memory* (Le fardeau de la mémoire). En 2001, John Trotter commence à prendre des photographies à Mexico pour son projet *No Agua, No Vida* à propos de l'altération du fleuve du Colorado par l'humain. Il a photographié la rivière sur ses 1400 miles de long, depuis ses sources dans les montagnes rocheuses jusqu'aux vestiges desséchés de son delta surplombant le golfe de Californie. John Trotter vit à New York depuis les années 2000 et, en 2017, il devient l'un des membres fondateurs de l'agence MAPS.

www.johntrotterphoto.com

EXPOSITIONS
du 29 mai au 30 juin


© Nick Hannes

NICK HANNES
GARDEN OF DELIGHT
BELGIQUE

Nick Hannes s'est rendu à Dubaï à cinq reprises entre 2016 et 2018 pour tester les réserves et préjugés qu'il avait à l'égard de cette ville. Il est très vite devenu évident que Dubaï représentait une forme extrême des sujets qu'il abordait depuis des années. La ville est un cas d'étude sur l'urbanisation effrénée et axée sur le marché ; l'ultime terrain de jeux de la mondialisation et du capitalisme sans limites ni éthique ; ou, pour le dire autrement, Dubaï est un hall de divertissement incontrôlable, méticuleusement étudié pour servir le consumérisme débridé.

Les photographies de Nick Hannes fonctionnent comme un couteau acéré qui use de l'humour et de l'ironie pour dénoncer cette Metropolis du futur. Ce qu'il en reste, selon les termes de l'architecte allemande Rem Koolhaas, est une « ville générique », sans histoire, sans personnalité ni identité ; une ville « indifférente à l'égard de ses habitants ». Pour Hannes, il s'agit d'un endroit où « les activités de l'humain sont réduites à leur valeur économique ».

Le peintre néerlandais Hieronymous Bosch a peint son emblématique triptyque *Garden of Earthly Delight* (Le Jardin des délices) il y a plus de 500 ans. Le panneau central représente un faux paradis, juste avant la chute (cf La Bible). C'est une image dystopique à laquelle Hannes, de sa position extérieure, aime faire référence. Il révèle Dubaï comme un « Theatrum Mundi », parfois consterné, parfois stupéfait, mais toujours avec le désir de comprendre. Un modèle comme Dubaï est-il économiquement et socialement viable – ou vivons nous encore, 500 ans après Bosch, dans le même théâtre du monde de mauvais augure ?

Joachim Naudts

LE PHOTOGRAPHE

Nick Hannes, né à Anvers en 1974, est diplômé de l'Académie Royale des Beaux-Arts (KASK) de Gand. Après avoir travaillé comme photojournaliste pendant 8 ans, il a pris la décision de se concentrer sur ses propres projets documentaires « socio-politiques ».

Nick a publié trois livres. *Red Journey* (2009) traite de la phase transitoire de la société post-communiste dans l'ex-URSS. *Méditerranée, la continuité de l'homme* (2014) met l'accent sur plusieurs questions contemporaines telles que le tourisme de masse, l'urbanisation, les migrations et les crises de cultures diverses dans la région Méditerranéenne. Avec son dernier livre *Garden of Delight* (2018), il a remporté le Magnum Photography Award en 2017 et le Zeiss Photographie Award en 2018.

Nick Hannes est professeur de photographie au KASK depuis 2008.

www.nickhannes.be

LES PRIX IMAGESINGULIÈRES / ETPA / MEDIAPART DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
2019 / 2e ÉDITION

Combien de photographes talentueux, en France ou ailleurs, manquent de moyens pour achever un sujet ? Combien, après quelques mois passés à documenter un sujet, arrêtent. Parce que leur sujet est plus complexe qu'ils ne l'avaient envisagé, qu'il demande plus de temps qu'imaginé. Ils passent alors à autre chose en espérant trouver une histoire plus rentable, nécessitant parfois moins d'engagement sur fonds propres.

C'est pour soutenir ces projets difficiles que le festival ImageSingulières, le journal d'information Mediapart et l'ETPA, école de photographie et de game design installée à Toulouse, s'engagent, depuis 2018, autour de deux prix :

Le **« Grand prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart »** est ouvert aux photographes du monde entier. Doté de 8000 euros, il entend contribuer à développer et achever un travail documentaire en cours. Ce prix devra être utilisé pour poursuivre le travail récompensé. Dès l'annonce des résultats du prix, ce travail sera présenté sous forme de portfolio sur Mediapart et, une fois complété, il fera l'objet d'une exposition à ImageSingulières.

Le second **« Prix jeune photographe ImageSingulières / ETPA / Mediapart »** s'adresse lui aux moins de 26 ans résidant sur le sol français. Doté de 2000 euros, il récompensera là aussi un travail en cours qui sera publié sur Mediapart. Le lauréat pourra aussi intégrer une Masterclass de 3e année à l'ETPA.

Calendrier de l'appel à candidature :

- Envoi des candidatures du 14 janvier au 29 mars 2019 à minuit
- Réunion du jury le 15 avril 2019
- Annonce des lauréats et remise des Prix le samedi 1er juin 2019 à ImageSingulières 2019
- Projection du projet du Lauréat et des 5 finalistes du Grand Prix et du projet du Lauréat du Prix Jeune Photographe le samedi 1er juin 2019 au Théâtre de la Mer
- Publication des portfolios des lauréats des deux Prix sur le site de Mediapart (www.mediapart.fr)
- Exposition du travail du Lauréat du Grand Prix au festival ImageSingulières 2020.

Remise des Prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart 2019

Lors de la soirée du samedi 1er juin au Théâtre de la Mer

Les lauréats 2018

Grand Prix ImageSingulières / ETPA / Mediapart 2018 : **John Trotter**

Prix Jeune Photographe ImageSingulières / ETPA / Mediapart 2018 : **Valentin Russo**

imageSingulières etpa MEDIAPART

LES PRIX

© Laurent Troude

REMISE DE LA BOURSE LAURENT TROUDE
1ÈRE ÉDITION
VENDREDI 31 MAI / 22H

L' association Laurent Troude, la SAIF, Libération, Divergence Images et ImageSingulières, annoncent le lancement de la 1ère édition de la Bourse Laurent Troude de la nouvelle photographie de presse.

Cette bourse est destinée à soutenir des photographes français de moins de 30 ans qui ont parfois du mal à exercer leur métier, à mettre en œuvre leur talent faute de moyens.

THÉÂTRE DE LA MER

© Roger Vandekerckhove - Gagnant du 1er prix 2018

CONCOURS FORTANT
« AUTOUR DU MINÉRAL »
DU 20 MARS AU 3 MAI
REMISE DES PRIX SAMEDI 1ER JUIN / 16H

ImageSingulières organise avec Fortant, partenaire et mécène historique du festival, un concours ouvert aux amateurs photographes et oenophiles. Pour cette 4e année la thématique se portera sur le lien entre le vin et le minéral.
Le concours est doté de trois prix qui seront remis par un jury de professionnels de l'image et du vin durant le week-end d'ouverture du festival. Nous serons, cette année, accompagnés par la plateforme Wipplay.

Informations et règlement : www.wipplay.com

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

© Un café en terrasse, IEM, école spécialisée Notre Dame, Neuilly sur Seine. Lauréat 2018 - catégorie Autre établissement.

PRIX VUES DE CHEZ NOUS
CONCOURS DE MEDIA SCOLAIRES
EXPOSITION DU 29 MAI AU 16 JUIN

Le festival ImageSingulières et le CLEMI invitent pour la 3e année consécutive les classes de tous niveaux à raconter en images leur quotidien et leur environnement. Les élèves et leurs enseignants produisent un photo-reportage pour participer au concours national Mediatiks, récompensant les meilleurs médias scolaires dans la catégorie du prix VUES DE CHEZ NOUS.

Les reportages des lauréats seront publiés sur le site www.lafrancevuedici.fr et une petite exposition sera présentée pendant le festival ImageSingulières, puis circulera dans les établissements l'année scolaire suivante.

www.lafrancevuedici/pedagogie.php

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

LES SOIRÉES DE PROJECTION
Week-end d'ouverture
29 mai - 2 juin

Cette année, nous nous lançons un nouveau défi en recentrant le festival en cœur de ville. Nous proposons deux nouveaux lieux de projection. Pour notre soirée du jeudi : la cour de l'ancien collège Victor Hugo, cœur du festival cette année, avec ambiance DJ set autour du bar éphémère Chez Victor, et l'ancien cinéma le Rio qui ré-ouvre ses portes pour l'occasion, sous la houlette de Garance et Julien Bernard, propriétaires du restaurant THE MARCEL.

Pour les deux soirées suivantes, nous investirons pour la première fois le célèbre Théâtre de la Mer. Dans ce lieu extraordinaire, vestige du talent de Vauban qui surplombe la Méditerranée, nous présenterons nos projections et nos DJ invités pour des soirées inoubliables sous les étoiles.

© Hei Bai / Agence VU', © Steeve Iuncker / Agence VU', © Ronan Guillou (De haut en bas)

LA SOIRÉE DU JEUDI
SOIRÉE DE PROJECTIONS
JEUDI 30 MAI / À PARTIR DE 20H

L'ancien collège Victor Hugo et THE MARCEL - Le Rio seront à l'honneur pour deux projections. Une série de films courts sera proposée pour la réouverture de l'ancien cinéma. À l'ancien collège, nous retrouverons des sujets autour du communisme avec "Les 30 ans de Tienanmen" par 12 photographes chinois, la Corée du Nord de Max Pinckers ou encore *Red Journey* de Nick Hannes.

Tout public / Gratuit

THE MARCEL - LE RIO
ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

LES SOIRÉES AU THÉÂTRE DE LA MER
SOIRÉES DE PROJECTIONS + DJ' SET
VENDREDI 31 MAI, SAMEDI 1ER JUIN / À PARTIR DE 20H

Vendredi 31 mai - 20h

Pour cette première soirée de projection au Théâtre de la Mer, nous montrerons une série de projets autour des pays nordiques et du nord de la Russie. Ce sera l'occasion de se concentrer sur les problématiques de l'écologie et du réchauffement climatique mais aussi de croiser les regards, les styles et les approches documentaires de chacun. Avec : Elena Anosova, Claudine Doury, Françoise Hughier, Ronan Guillou, Andrea Gjestvang, Steve Iuncker, Valentin Russo et Ekaterina Solovieva.

En collaboration avec le festival de Valparaiso (FIFV), nous découvrirons également trois jeunes photographes chiliens : Manuel Castillo, Vicente Mimica et Carla Yovane.

Tout public / Gratuit

Samedi 1er juin - 20h

L'agence NOOR sera notre invitée pour cette soirée de clôture. Au programme, une rétrospective des archives et des projets des photographes de l'agence basée à Amsterdam. Nous remettrons également le 2e Prix de la photographie documentaire ImageSingulières / ETPA / Mediapart et présenterons les travaux de Frédéric Stucin et Ronan Guillou.

Tout public / Entrée 5€

DJ's HEY LOVE ! + Isadora DARTIAL (Radio Nova)
Restauration et bar sur place

THÉÂTRE DE LA MER

LES RENDEZ-VOUS
Week-end d'ouverture
29 mai - 2 juin

© Diamantino Quintas

« RÉVÉLATION » / DIAMANTINO
PERFORMANCE
JEUDI 30 MAI / 19H30

Le créateur du Diamantino Labo Photo nous propose un développement photo argentique XXL en live !

Ce laboratoire, créé en septembre 2009, est l'aboutissement de réflexions tout au long du parcours de Tireur-Filtreur de Diamantino Quintas depuis 1984. Son ambition est d'en faire un lieu d'échange, de partage et de rencontre autour de la Photographie, où l'Argentique est à l'honneur.

www.diamantinolabophoto.com

Tout public / Gratuit / Places limitées

THE MARCEL - LE RIO

LES AGORAS SINGULIÈRES
DES MOMENTS D'ÉCHANGES
29 MAI - 2 JUIN

Le temps politique, les bouleversements sociaux et bien sûr l'état alarmant de la profession de photographe nous imposent de débattre ensemble, public, journalistes, photographes et acteurs du monde de la photographie. Ce lieu sera celui où chacun pourra présenter son projet et le confronter au public du festival.

Tout public / Gratuit

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

© NOOR / Vue d'un workshop

L'ATELIER NÉERLANDAIS
RENCONTRE
VENDREDI 31 MAI / 13H

L'Atelier Néerlandais est une plateforme destinée aux entrepreneurs néerlandais du secteur culturel, notamment le design, les arts et l'édition.

L'ambassade des Pays-Bas soutien ImageSingulières dans sa volonté de mettre en lumière, particulièrement cette année, les photographes néerlandais au travers de l'agence NOOR. L'Atelier Néerlandais viendra présenter ses actions à la suite d'une matinée de lecture de portfolios organisée avec son soutien pour les jeunes photographes avec plus d'une vingtaine de lecteurs de NOOR et d'autres professionnels.

La présentation sera suivie d'un verre de l'amitié.

Tout public / Gratuit

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

LE CŒUR DU FESTIVAL / L'ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO
Week-end d'ouverture
29 mai - 2 juin

CHEZ VICTOR
GUINGUETTE ET PLATINES SOUS LES PLATANES
29 MAI - 2 JUIN

Dans le nouveau cœur du festival, la cour de l'ancien collège Victor Hugo, sous les platanes, le bar éphémère du festival Chez Victor proposera jus de fruits et sirops biologiques de la région, et les toujours très appréciés vins Fortant de notre terroir local ! Petite restauration, transats, et espace détente, mais aussi sets musicaux de nos amis HEY LOVE !

Le bar Chez Victor sera aussi à votre service le week-end de la Pentecôte et le dernier week-end du festival.

Du 29 mai au 02 juin, de 10h à 19h
Les mercredi 29 et jeudi 30 mai, jusqu'à 1h du matin
Les autres week-ends pendant le festival, de 10h à 18h30

AUTOUR DU DOCUMENTAIRE

TËNK
FILM DOCUMENTAIRE
VENDREDI 31 MAI / 16H

La plateforme documentaire Tënk (www.tenk.fr) est née à Lussas, haut lieu des États généraux du film documentaire. C'est donc tout naturellement que son équipe de programmateurs et de programmatrices passionné.e.s nous propose une série de courts métrages des étudiants de l'école documentaire de Lussas autour de la photographie. Et, en réponse à la programmation du festival, elle nous propose également des films de son catalogue.

Programmation prochainement sur notre site
Tout public / Gratuit dans la limite des places disponibles
Espace Le Palace : 4 avenue Victor Hugo – 34200 Sète

ESPACE LE PALACE

Extrait de l'affiche du film *Derniers jours à Shibati* de Hendrick Dusollier

CINÉMA COMOEDIA - VÉO SÈTE
PROGRAMMATION SPÉCIALE

Le cinéma de Sète, en partenariat avec Météores Films, propose une programmation spéciale de films documentaires pour les deux derniers week-ends du festival ImageSingulières : *Derniers jours à Shibati* de Hendrick Dusollier, *City Of dreams - Detroit, une histoire américaine* de Steve Faigenbaum, *Monrovia, Indiana* le dernier film de Frederick Wiseman, et *Entre les frontières* de Avi Mograbi.

Détail des dates et horaires prochainement sur notre site
7 € / 5,50 € sur présentation du programme du Festival
Cinéma Comoedia - Véo : 6, rue du 8 mai 1945 – 34200 Sète

CINÉMA COMOEDIA

FORMATIONS
Week-end d'ouverture
29 mai - 2 juin

© NOOR / Vue d'un workshop

NOOR
WORKSHOP / DÉVELOPPER SON PROJET PHOTO
VENDREDI 31 MAI ET SAMEDI 1ER JUIN

Cette masterclass intensive de deux jours, encadrée par deux photographes de l'agence néerlandaise NOOR, permettra aux participants de développer leur propre projet photographique documentaire (conception, pré-production, recherche...).

www.noorimages.com

Tarifs et inscriptions : www.imagesingulieres.com

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

LA RÉDACTION DE L'ESJ
RÉSIDENCE
29 MAI - 2 JUIN

Depuis 2016, une quinzaine étudiants de l'École Supérieure de Journalisme (ESJ) Pro à Montpellier installent une rédaction web au cœur du festival pendant le week-end d'ouverture pour couvrir l'événement. À partir de textes, sons, vidéos et photos qu'ils auront produits, ils réaliseront et mettront en ligne une production multimédia « long format » rendant compte de la richesse des expositions d'ImagesSingulières, mais aussi des coulisses et des acteurs du festival.

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

LA WEB TV
MÉDIA SCOLAIRE
MERCREDI 29 MAI

Depuis 2015, en partenariat avec le CLEMI (le centre pour l'éducation aux médias et à l'information) le festival accueille un groupe de collégiens et de lycéens volontaires durant une journée pour réaliser une web tv. Comme des professionnels ils réalisent des reportages sur les expositions, des interviews des photographes invités, et font le montage vidéo en direct. C'est une véritable équipe de techniciens et journalistes non professionnels qui organisent cette journée encadrée par leurs enseignants. C'est une occasion unique pour les élèves d'échanger avec des professionnels venus du monde entier.

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

LES MÉCÈNES D'IMAGESINGULIÈRES

LE FONDS DE DOTATION ART, CULTURE ET PATRIMOINE

Le Fonds de Dotation « Art, Culture & Patrimoine », créé en 2013, a pour vocation de soutenir la création contemporaine sous toutes ses formes et sa diffusion auprès du plus grand nombre.

Particulièrement ancré dans la commande auprès des artistes contemporains, « Art, Culture & Patrimoine » travaille en étroite collaboration avec les artistes dans le cadre de festivals et institutions référents en France.

Pour ImageSingulières, le Fonds soutient depuis 3 ans la résidence de l'artiste invité et l'édition du catalogue, et ouvre en avant-première cette année les portes du nouveau lieu d'exposition au sein de l'ancien cinéma le Rio, pour l'exposition de Mathias Depardon.

FORTANT

Les vins de Fortant sont nés à Sète, où la maison s'installe en 1920. Fortement ancré dans la région, Fortant rend hommage à la ville ainsi qu'à la Méditerranée, creuset de ses vins, en soutenant les grands événements sétois.

ImageSingulières depuis 2009, quand deux univers se rencontrent.

Le festival de photographie documentaire et le vin partage les mêmes valeurs et expriment une certaine vision du monde. Depuis 2016, un concours photo destiné aux photographes amateurs est conjointement organisé durant le festival ImageSingulières. Ce concours est l'occasion d'une interprétation en images des vins de Fortant.

L'ETPA

Fondée en 1974, L'ETPA est une école supérieure de photographie & de game design, basée à Toulouse et Rennes. Membre du réseau Icônes, l'ETPA forme des professionnels de haut niveau pour les mener au cœur de la réalité artistique contemporaine des métiers de la photographie et du Game Design.

Partenaire de longue date d'ImageSingulières, l'ETPA encourage et soutient sa démarche artistique, aussi pour la 2e année consécutive, L'ETPA s'associe à ImageSingulières et Mediapart pour soutenir les projets photographiques en cours, mais également pour promouvoir de jeunes talents.

Pour l'ETPA, s'associer à l'un des plus grands événements photographiques de France ainsi qu'à l'un des organismes journalistiques les plus réputés, est le symbole d'une volonté commune de faire rayonner le 8e Art, d'accompagner les projets photographiques en état d'évolution ou de création, mais également, de mutualiser les savoirs, les savoir-faire et le faire savoir.

ID SCÈNES

Depuis plusieurs années, Id Scènes s'associe au festival de la photographie de Sète « ImageSingulières ».

C'est en effet, l'occasion pour Id Scènes d'affirmer son engagement dans la création d'images contemporaines parfois singulières et de mettre en lumière son savoir-faire et l'ensemble des technologies associées au Vidéo Mapping, à la production d'effets spéciaux en 2D et 3D et de clips vidéo.

Acteur incontournable dans les secteurs de la vidéo projection et de la mise en lumière architecturale, Id Scènes est une entreprise fonctionnant comme un collectif d'artistes, de techniciens, de producteurs et designers d'images au service des collectivités culturelles nationales et internationales.

LES GRANDS PARTENAIRES D'IMAGESINGULIÈRES

SNCF GARES&CONNEXIONS

La branche SNCF Gares & Connexions est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière, à la croisée des parcours. Poumons des villes, elles métamorphosent les territoires et facilitent le quotidien, chaque jour, de dix millions de voyageurs, de visiteurs et de riverains.

Depuis sa création, SNCF Gares & Connexions a choisi de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares : l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. Agissant comme un révélateur d'art opérant et réactif, elle propose des événements artistiques et culturels diversifiés et sans cesse renouvelés, réalisés en lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelle locales. Les gares deviennent ainsi des passerelles vers de nouveaux territoires, elles réinventent pour chacun la notion d'échange, de voyage et de déplacement.

Partenaire référent des plus grandes institutions et manifestations dédiées à la photographie, la branche investit également les champs de l'art contemporain et de la musique. Au total, ce sont aujourd'hui plus de cent gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

Fidèle au festival ImageSingulières, SNCF Gares & Connexions soutient ce festival pour la neuvième année consécutive.

SAIF

Créée en 1999, la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe - Saif est la plus jeune des sociétés d'auteurs en France. Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle compte aujourd'hui près de 7 000 auteurs dans tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs … dont 4 500 photographes. Elle joue également un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France et c'est à ce titre qu'elle est heureuse d'accompagner le festival ImageSingulières depuis 2 ans.

Cette édition est l'occasion pour nous d'affirmer notre présence et notre soutien aux cotés de ce festival qui met en lumière et encourage depuis 11 ans la photographie documentaire internationale et l'œuvre d'un grand nombre d'auteurs.

PHOTON

Avec plus de 25 ans d'expérience dans le laboratoire professionnel, nous laissons aux photographes le choix du process, tirage argentique en noir et blanc et couleur à l'agrandisseur, au Lambda, 4 process d'impression : pigmentaire, charbon, solvant et uv, en plus des 3 chaines de traitement de films.

Depuis plusieurs années, notre laboratoire est partenaire d'ImageSingulières pour la production des tirages d'exposition. L'occasion nous est donnée, pour notre plus grand plaisir, de travailler pour des photographes de renommée internationale avec la formidable équipe d'ImageSingulières. Cette année encore, nous répondons présents avec enthousiasme, ravis d'être partenaires de cette nouvelle édition.

PROPHOT

Experte de la chaîne de l'image, la société Prophot s'associe au festival de photographie documentaire ImageSingulières à l'occasion de sa 11ème édition, afin d'aider à promouvoir les métiers de la photographie.

Importateur et distributeur de matériel professionnel de premier choix, de photo, vidéo, éclairage, post-production, impression, etc., Prophot fournira pour cet événement du matériel de qualité (papiers, encres, écran...) afin de parfaire l'exposition d'images photographiques de styles et auteurs divers.

INFOS PRATIQUES

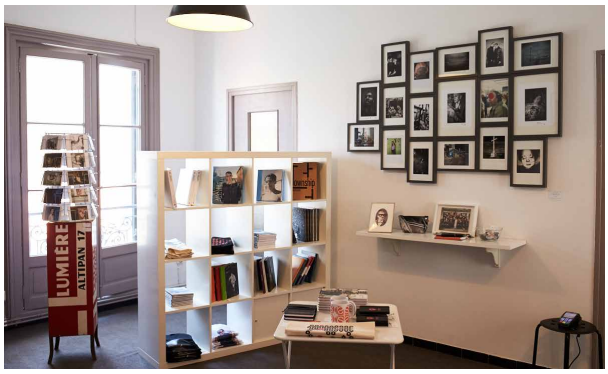
L'ACCÈS À L'ENSEMBLE DE LA MANIFESTATION (HORS SOIRÉE DU SAMEDI) EST LIBRE ET GRATUIT !

HISTOIRE DE L'ŒIL
LIBRAIRIE INVITÉE
29 MAI - 2 JUIN

La librairie marseillaise s'installe à l'ancien collège Victor Hugo pour proposer une sélection de livres photographiques en résonance avec notre programmation. Cette librairie est spécialisée dans les formes contemporaines et se veut exigeante et ouverte sur la création actuelle.

La Librairie *Histoire de l'œil* proposera un espace d'échange et de partage et organisera des signatures et des rencontres dans son espace chaque jour du week-end d'ouverture.

www.histoiredeloeil.com



BOUTIQUES DU FESTIVAL
DU 29 MAI AU 16 JUIN / 10H - 19H

Les visiteurs pourront découvrir la collection imageSingulières issue des résidences de photographes à Sète, des tirages en édition limitée, des ouvrages de nos photographes invités, des affiches, tee-shirts et autres goodies.

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE
CHAPELLE DU QUARTIER HAUT
ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

CB acceptée

VISITES DE GROUPES
DU 29 MAI AU 16 JUIN / TOUS LES LIEUX D'EXPOSITION

Nous proposons des visites commentées des expositions, gratuites et ouvertes à tous. Nos médiateurs vous accompagnent dans chaque lieu du festival. Nous accueillons également les groupes scolaires sur inscription. Des circuits sur mesure peuvent être élaborés. Un dossier pédagogique est fourni sur demande.
Gratuit / Sur inscription.

Informations et réservations :
Camille Baroux / responsable du service éducatif
04 67 18 27 54 / baroux.cetavoir@orange.fr

ACCUEIL FESTIVAL IMAGESINGULIÈRES - MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE
17 rue Lacan 34200 Sète / 04 67 18 27 54 / cetavoir@orange.fr
www.imagesingulieres.com / www.la-mid.fr

INFORMATIONS TOURISTIQUES
Office de Tourisme de Sète / 60 Grand'Rue Mario Roustan / 04 99 04 71 71
www.ot-sete.fr

HORAIRES DES EXPOSITIONS

DU 29 MAI AU 16 JUIN 2019
Tous les jours de 10h à 19h

PROLONGATIONS DU 16 AU 30 JUIN 2019
Mathias Depardon / THE MARCEL - Le Rio : du mardi au dimanche, de 12h à 20h
John Trotter et Nick Hannes / Le Réservoir : mardi 14h30 - 19h ; mercredi, jeudi et vendredi 10h - 13h et 14h30 - 19h ; samedi 10h - 19h ; dimanche 14h30 - 18h30.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

NOTES

NOTES

CONTACTS

RELATIONS PRESSE RÉGIONALE & BUREAU DU FESTIVAL

Association CéTàVOIR

Lucie Guitard

Tél. : 04 67 18 27 54

guitard.cetavoir@orange.fr

RELATIONS PRESSE NATIONALE

Relations Media

Catherine Philippot & Prune Philippot

Tél. : 01 40 47 63 42

cathphilippot@relations-media.com

prunephilippot@relations-media.com

WWW.IMAGESINGULIERES.COM

ImageSingulières, un festival organisé par CéTàVOIR en partenariat avec la Ville de Sète

avec le soutien de